

La pandémie accroît la zizanie entre les voisins

LUXEMBOURG - Les résidents sont plus nombreux à signaler des conflits avec leurs voisins, notent des ASBL de médiation sociale, depuis le début de l'épidémie.



Les nuisances sonores ont notamment progressé.

Une faute?

Signalez-la-nous!

«Avec le Covid, cela n'a fait qu'empirer. C'est devenu invivable». Une lectrice a contacté *L'essentiel* pour se plaindre d'un conflit de voisinage. «Je vis actuellement une situation très difficile», dit-elle, sans vouloir en dévoiler plus. Entre confinement, école à distance et télétravail, les résidents ont passé plus de temps à la maison, depuis le début de la pandémie. Ils ont ainsi pu côtoyer davantage leurs proches, au détriment parfois des relations avec leurs voisins.

«Les appels ont progressé d'environ 40% dans les 21 communes* pour lesquelles je travaille, explique Astrid Glod, du Centre de médiation ASBL. De son côté, Aurélia Pattou, chef de projet au Mouvement pour l'égalité des chances pour tous (MEC ASBL), qui s'occupe de la médiation pour huit communes du Mullerthal et sept de la Moselle**, note une «forte augmentation» des appels, avec en moyenne deux à trois cas par mois, et au total 20 cas supplémentaires par rapport à l'année précédente.

Aboiements de chiens, pompes à chaleur...

Astrid Glod relève notamment une hausse des conflits liés aux nuisances sonores. «En résidence, les habitants remarquent le bruit, depuis que le télétravail a été renforcé, note la médiatrice. Certains vivent dans des conditions très étroites, par exemple jusqu'à cinq personnes dans un appartement de 90-110 m². Ils sont stressés à cause de ces conditions difficiles et la sensibilité au son augmente». Astrid Glod évoque une situation comparable pour les habitants de maisons jumelées, dont la qualité de vie peut être perturbée, à cause d'une mauvaise isolation. À noter que les nuisances sonores sont diverses. La médiatrice évoque ainsi le tapage nocturne, les aboiements de chiens ou les pompes à chaleur.

Pour Aurélia Pattou, la principale cause de conflits réside dans les problèmes de plantations (non-respect de la taille des haies, arbres et arbustes, feuilles dans le jardin du voisin...). «Nous sentons une tension dans les relations en général, constate-t-elle. Les résidents viennent voir les médiateurs pour un problème spécifique, et très vite ils dérapent vers des remarques plus belliqueuses». Selon Astrid Glod, il est plus judicieux de faire appel à la médiation pour régler les conflits, plutôt que de porter l'affaire au tribunal. «Elle peut changer beaucoup de choses, estime-t-elle. Quand les voisins trouvent un accord et font la paix, ils retrouvent alors leur qualité de vie».

*Bertrange, Bettembourg, Bissen, Bourscheid, Dippach, Ettelbruck, Garnich, Hesperange, Hobscheid, Junglinster, Lintgen, Mamer, Mersch, Niederanven, Orange-sur-Mess, Roeser, Sandweiler, Schuttrange Steinsel, Troisvierges et z.